



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-452-Accepter-d-etre-bete.html>

I.D n° 452 : Accepter d'être bête

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 6 juin 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'anthologie s'est constituée quasiment d'elle-même, d'une convergence de voix singulières dont je n'eus guère qu'à prendre note, un flux de voix nouvelles s'agglomérant à des voix déjà reconnues. Elle fera l'objet, vous pouvez m'en croire, d'une publication dans *Décharge*, plus ou moins prochainement, à condition toutefois que je parvienne à saisir le point commun entre ces textes (il serait peut-être mal venu d'évoquer un point de gravité !). Et je suis d'emblée assez conscient que j'aurai à placer cette chronique dans la nostalgie (oui, donnons cette première indication) de la voix familière, qui nous manque, de **Jean L'Anselme**. S'agirait-il de désigner ses successeurs ?

S'agit-il, pour m'en tenir à une désignation des plus conventionnelles, de l'énième illustration de ce qu'est *l'Humour en poésie* ? Appellation désormais des plus détestables, en ce qu'elle sous-entend, en écho à la vulgarisation médiatique récente et à ses omniprésents soi-disant humoristes, que l'humour doit faire rire ! Je ne connais guère d'objets plus décourageants que ces anthologies réunies autour de cette thématique, l'accumulation des textes prétendant nous dérider, de par leur côtoiement même, tuant à tout coup leur supposée vertu !

Jean-Pierre Lesieur est sans doute un des ceux qui, avec une certaine légitimité, peut se réclamer de Jean L'Anselme, pour lequel il a composé dans sa revue *Comme en poésie* une belle guirlande collective, posthume malgré lui (voir l'[I.D n° 399](#)). Rien de moins désopilant, au bout du compte, que les poèmes de Jean-Pierre Lesieur : sentimentaux, oui ; gouailleurs, d'une écriture brute comme l'art du même nom. Mais drôles ? Un florilège permet désormais de parcourir l'oeuvre de cet *Artisan-écrivain-revuite* (ces titres en font le titre) :

J'accusais mon passé d'un doigt malicieux

il le mit sur ma tempe

et tira ...

Poésie poil à gratter, écrit Louis Dubost en préface d'*Urticantes*, de **Jean-Claude Touzeil**, et qui cerne de façon plus satisfaisante la poésie que je cherche à définir ici, au dossier de laquelle je verse également *Le chef d'oeuvre sur la tempe*, de **Guillaume Decourt** lequel, comme Touzeil, tire ses effets du mot et de la forme avec un art déjà démontré dans *La Termitière*, son premier livre (*polder* n° 151). Il est cependant curieux de constater à quel point Guillaume Decourt déroute, même si préfaciers et lecteurs s'accordent pour n'en rien laisser paraître, préférant traiter l'auteur en essayiste plutôt qu'en poète et, ce faisant, négligeant son souci de la forme ou sa prédilection pour les mots rares ou baroques.

De fait, il semble difficile aux commentateurs, d'avouer ce qui véritablement les séduit (et dans le même temps les hérisse) chez des auteurs comme Lesieur, Touzeil ou Decourt, lesquels cultivent cette même et rare faculté d'*accepter d'être bête*. Cette formule, je l'emprunte à *Aimer. Une histoire sans fin* (Flammarion éd.), de Gilles A Tiberghien, qui certes ne parle pas de poésie mais d'amour. Mais y a-t-il tant de distance entre l'émoi amoureux et l'émotion poétique ? *Y a bon la baise/ Y a bon la baise avec toi*, chante un refrain stupide et malicieux de Guillaume Decourt. *Accepter d'être bête*, écrit Tiberghien, *c'est transgresser une norme du discours social qui nous place à distance de tout et nous livrer à une sorte de babillage infantile, qui nous affranchit de la parole rationnelle*. Comment ne pas évoquer, comme illustration de cette parole, les figures de Petit Plus et de Suzette chères à Jean-Pierre Lesieur ou ces *urticantes* questions dont nous poursuit Touzeil, à la manière des enfants harcelant leurs géniteurs :

Est-ce que, pour une fois, on ne pourrait pas acheter du pétrole à Bakou ?

Est-ce que ce fumier de chef de gare a pensé à composer ?

Post-scriptum :

Repères : Cette chronique et l'anthologie afférente, - à paraître dans un prochain *Décharge* (septembre, sans doute).

Gilles A. Tiberghien : [aimer. Une histoire sans fin](#) , éd. Flammarion, 279 p. - 19Euros

Jean-Pierre Lesieur : *Artisan-écrivain-reviste* - Comme en poésie éd. 236 p. (15Euros - chez l'auteur : 2149 av. du tour du lac 40150 Hossegor.). Une lecture de Jacmot : [\[ici\]](#)

Guillaume Decourt : *Le chef d'oeuvre sur la tempe* - [Éditions Le Coudrier](#) (108 p. 16 Euros - 24 Gd Pace - B-1435 Mont Saint-Guibert - Belgique). <http://editions-lecoudrier.blogspot.fr/>

La réédition de *La Termitière* (Collection *Polder*), de Guillaume Decourt, est actuellement sous presse, chez [Gros Textes](#) - Fontfourane - 05380 - Châteauroux les Alpes. 6Euros

Jean-Claude Touzeil : *Urticantes* - Accompagnement plastique : vignettes d'Yves Barré. Coll. Ficelle n° 113 - [Rougier V. éd.](#) . (40 p. 9Euros - Atelier Rougier.V - les Forettes - 61380 - Soligny la Trappe)

Rappel : Jean-Claude Touzeil : *Un chèque en blanc* (voir I.D n° [386](#) et [386 bis](#))

Sur [Jean L'Anselme](#) : un dernier hommage, dans le n° 19 des *Cahiers de la Rue Ventura* : Â« *Après que les poètes ont disparu* Â» (outre L'Anselme : Yves Cosson, Georges Jean, José Millas-Martin). 62 p. 6Euros (Chez [Claude Cailleau](#) - 9 rue Lino Ventura - 72300 Sablé-sur-Sarthe.)